Sivane Elissah Terminale 1

Projet Mémoire 2022-2023 : « Passeurs de Mémoire – Les Enfants pendant la Shoah »

Témoignage sur Claude Bloch

Claude Bloch a été déporté à l'âge de 15 ans, avec sa mère, à l'été 1944. Après avoir été arrêté en juin 1944 à Crépieux-la-Pape par Paul Touvier, chef de la milice Lyonnaise, il fait partie de l'un des derniers convois partis de Drancy vers Auschwitz. Rescapé de la Shoah, il témoigne.

<u>Le contexte historique :</u>

Claude Bloch est né le 1er novembre 1928 à Lyon. Le 30 janvier 1933, Hitler devient chancelier de l'Allemagne et prend ses fonctions. En mars 1933, il ouvre le premier camp de concentration en Allemagne, le camp de Dachau, ou il va y enfermer d'abord les opposants à son parti, les communistes. Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, en Autriche et en Allemagne, les armées vont se déchaîner sur tout ce qui appartient aux juifs. Ils vont brûler des synagogues, forcer la porte des appartements qui appartiennent aux juifs et même casser ls magasins juifs. Cette nuit inoubliable est appelée « la nuit de cristal ». Début juin 1940, le Maréchal Pétain est nommé Chef du gouvernement. Le 22 juin 1940, il signe un armistice avec les Allemands. Après avoir obtenu le plein pouvoir, Pétain dissout la 1ere République et Proclame l'Etat Français qui deviendra un état dictatorial. Le 3 octobre 1940, le gouvernement de Pétain va promulguer la première loi anti-juive. Le 20 janvier 1942, à Berlin, vont se réunir des dignitaires nazis pour parler principalement d'un problème qui les préoccupaient beaucoup, Comment arriver à la solution finale du problème juif ?

La rétention à la prison de Montluc :

Le 1er novembre 1943, il atteint l'âge de 15 ans et est obligé d'avoir une carte d'identité. Claude Bloch s'en prescrit donc une et son grand-père changea le « o » de Bloch par un « a » et ajoute « et » à la fin, ce qui fait Blachet. Début mai 1944, lui, sa mère et ses grands-parents quittent leur appartement pour se rendre à Crépieux-la-Pape ou ils y sont logés dans un appartement car la grand-mère de Claude Bloch avait enten-

du quelques temps plus tôt que les Allemands comptaient faire une rafle des juifs. Le 29 juin 1944, il est arrêté avec sa mère et son grand-père par Paul Touvier, chef de la milice Lyonnaise. Ils sont emmenés au siège de la Gestapo à Belle-cour. Son grand-père est tué après s'être fait interroger par l'armée Allemande. Le soir même, sa mère et lui sont emmenés à la prison de Montluc où ils ont passés une nuit dans une cellule de 4m2 avec 8 autres personnes environ. Puis le lendemain, Claude Bloch est emmené dans « La barque aux juifs » qui se trouvait dans la cour de la prison. Le 20 juillet, il est appelé parmi une liste de personnes pour être transféré ailleurs.

Le départ en déportation :

Il monte dans un train où il y passera 2 jours. Le 22 juillet, il arrive au camp de concentration de Drancy. Lui et beaucoup d'autres personnes sont transportées dans des wagons le 31 juillet, le 1er aout, le 2 aout et le 3 aout 1944.

Auschwitz Birkenau :

Le 3 aout aux alentours de 3h du matin, ils arrivent au camp de concentration d'Auschwitz Birkenau (Auschwitz 2). En arrivant, ils sont triés : hommes, femmes et enfants séparés. De là, il ne reverra plus jamais sa mère. Puis, la file où se trouvait Claude Bloch était destinée à se rendre à Auschwitz 1. Ils ont donc fait 4 jours de marche à pied, sans nourriture, sans eau. Les nazis leurs ont tatoué un numéro sur le bras et les ont rasés. Le matin, un SS venait les compter. Et après, ils allaient

travailler. Ils allaient travailler. Ils avaient le droit à très peu d'heures de promenade le dimanche.

Le départ du camp :

Après avoir été transporté à nouveau à Auschwitz Birkenau, ils ont été mis dans des wagons pleins et le trajet a duré toute une journée puis ils sont arrivés au camp de transit de Struthof au Nord de la Pologne. Là-bas, Claude y a travaillé dans une usine. Puis un jour, ils ont été emmenés dans un petit port à proximité de Struthof ou les Allemands avaient alignés des péniches. Ils ont navigué durant une journée puis ils se sont arrêtés, sont montés et se sont retrouvés à l'intérieur d'un port. Au bout de 3 jours dans ce port, ils n'aperçoivent plus de SS. Ce jour du 10 mai 1945, ils sont emmenés en Suède puis déshabillés, ils sont ensuite lavés, changés avec des vêtements propres et emmenés par ambulance pour les plus faibles. Puis ils ont été emmenés dans un hôpital de campagne, anciennement une école, où ils sont pesés. Claude Bloch a donc décidé d'écrire à des amis de sa grand-mère, qui n'avait pas été déporté ce jour là puisqu'elle n'était pas dans l'appartement. Ils ont été soignés deux mois en Suède et un médecin à expliqué à Claude Bloch qu'il a dû lui faire des piqures pour lui soutenir le cœur, sinon il n'aurait pas pu survivre. Le 14 juillet 1945, ils sont amenés dans un port à l'ouest de la Suède ou ils ont retrouvé d'autres rescapés, récupérés d'autres camps. Puis, après être montés dans des pa-

quebots, ils sont arrivés le 20 juillet 1945 à Cherbourg. Le 21 juillet, des billets de train leur ont été donné et le 22 juillet, Claude Bloch était de retour à Lyon ou il a retrouvé sa grand-mère.

Après avoir écouté le témoignage de Claude Bloch, j'ai ressenti une profonde tristesse en moi et une peine immense envers toutes ces victimes. Je me suis toujours demandé ce que cela fait d'écouter un rescapé de la Shoah en vrai. Maintenant je peu dire que je suis honorée d'avoir pu écouter cet homme si respectable et si courageux. On ne s'imagine pas les faits tant qu'on ne les a pas entendus par une personne qui les a vécus. Quand j'ai entendu cet homme parler, raconter son enfer, je me suis imaginée la terreur et l'angoisse que lui et toutes ces autres personnes ont du vivre. Cela me touche plus particulièrement car parmi toutes ces personnes, se trouvaient mes ancêtres juifs. Je souhaite à tout le monde d'avoir l'honneur de pouvoir en savoir plus sur la Shoah en faisant des rencontres avec des rescapés ou encore en allant visiter des camps pour comprendre plus en détail sur l'enfer inoubliable de cette guerre. Cette matinée du 3 décembre 2021 restera inoubliable pour moi.